

LE TEMPS

divorce Samedi 19 novembre 2011

Sous la loupe des chercheurs

Par A. L.

Un projet de recherche national scrute les enjeux de la perte du partenaire dans la deuxième moitié de la vie. Témoignages bienvenus

Jusqu'ici, dans ses recherches prospectives menées en collaboration avec des confrères allemands, Pasqualina Perrig-Chiello, psychologue spécialiste des parcours de vie, a identifié trois cas de figure sous-tendant les divorces tardifs.

U Celui du couple qui n'en a jamais été vraiment un, au sens où on l'entend aujourd'hui. Il s'est marié par convention ou obligation, a tenu bon pour les enfants ou pour des questions d'héritage. Une fois les enfants partis et les parents décédés, les conjoints sont enfin déliés de leurs obligations.

U Celui du couple uni et complice au début, mais dont les membres, avec les années, évoluent dans des directions différentes. Jusqu'à se rendre compte qu'ils vivent ce que les Allemands appellent «das grosse Schweigen»: le grand silence.

U Celui du «coup de tonnerre dans un ciel bleu», où l'un des deux conjoints tombe amoureux de quelqu'un d'autre. Le plus souvent, ledit conjoint est un homme et il part fonder une nouvelle famille avec une femme plus jeune. Mais les choses sont en train de changer.

«De plus en plus de femmes prennent l'initiative de la rupture», note la chercheuse, qui ne s'étonnerait pas de les voir bientôt majoritaires dans ce rôle.

Pour le savoir, et pour mieux cerner les causes et les conséquences des séparations tardives, un projet de recherche a démarré cette année dans le cadre du programme national [LIVES](#) et portant sur «La perte d'un partenaire intime dans la deuxième moitié de la vie». Pasqualina Perrig-Chiello le codirige avec Dario Spini de l'Université de Lausanne.

En ce moment, l'équipe de recherche engrange les témoignages et invite les personnes intéressées à livrer le leur. Si vous avez plus de 40 ans et que vous avez perdu votre partenaire (deuil, divorce, séparation) au cours des deux dernières années, vous êtes donc invité à contacter l'antenne francophone du projet: Dario.Spini@unil.ch ou 021 692 38 38/021 692 38 54.

LE TEMPS © 2012 Le Temps SA